

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de ce* exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: La pagination est comme suit : [61] - 68 p.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
		✓			
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LES ANNALES TÉRÉSIENNES

BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

5ème Année. — AVRIL 1886. — No 8.

LES RAYONS.

(Sonnet)

Le jour entrant à peine au fond de ma retraite ;
Un voile de tristesse en couvrait les lambris.
J'aurais pleuré, je crois, chantant sur ma musette,
Tant mon cœur soupirait dans ces murs assombris !

Un doux rayon soudain jusqu'à moi se reflète,
Perçant au firmament les grands nuages gris ;
Et tout change en mon cœur, tout change en ma chambrette
Sous l'effet bienfaisant d'un pâle coloris !

Ainsi corvoien de fois de ces tentures noires
Portant dans leurs replis les craintes, les déboires,
Assombrissent nos jours, nous arrachent des pleurs !

Mais, qu'un de ces rayons se glisse dans notre âme,
Ce rayon d'un soleil qui l'éclaire et l'enflamme,
Sur les mêmes sentiers, nous retrouvons des fleurs !

MAXIMILIEN COUPAL.

St. Michel Archange, 3 mars 1886,

RÉD.—Les gracieux sonnets de M. Coupal sont dignes d'une autre publicité que celle qui leur est donnée dans nos petites "Annales." L'auteur veut bien nous continuer ses faveurs : nous le félicitons et le remercions beaucoup de l'honneur qu'il nous fait en nous communiquant ainsi de temps en temps les échos inspirés de sa muse.

PETITE CHRONIQUE.

1er avril.—Il y a des traditions qui s'en vont et nous les laissons faire; d'autres ne nous échappent qu'à regret; il y en a d'autres aussi qui ne s'en vont ni ne nous restent

complètement : elles se transforment. Est-ce pour le mieux ? *tot sensus...* Autrefois le *Poisson d'Avril* était, au milieu de nous, un mythe fort en honneur et fort détestable tout à la fois. Malheur aux distraits ! car, on ne vous leur épargnait pas le poisson, et ils couraient ; il y en eut même, paraît-il, d'assez peu défiants pour aller, en pareil jour, à la recherche du livre intitulé : La "*Baleine Littéraire*" ou *La Vie de l'Archange Raphaël* ! Je vous le demande ?... Aujourd'hui les vraies dupes du *Poisson d'Avril* sont rares. Et encore n'est-ce plus qu'un faible écho d'autrefois. A la place, nous avons l'histoire du petit poisson de papier qui vous arrive soudain et se promène de pupitre en pupitre depuis la veille au soir jusqu'au lendemain dans la matinée. Faut-il s'écrier : *O tempora ! O Mores !*... Faut-il appeler une réforme ou une restauration quelconque ?... En attendant, nous disons avec raison : c'est le *Poisson d'Avril* qui court et non lui qui est couru.

11 avril.—C'est la fête de M. Charlebois, la St-Léon, se présentant toujours à nous avec son cortège de joies pures et son tribut de reconnaissance et d'affection filiales. Mais cette année, si la reconnaissance et l'affection ont leurs cours ordinaire, la joie s'efface par l'absence de M. le Curé qu'une maladie assez longue sinon douloureuse retient loin de l'Alma Mater. M. le Supérieur est allé lui présenter les hommages de la maison, et divers messages vont souhaiter à M. le Curé une heureuse fête, un parfait rétablissement et surtout un prompt retour au milieu de ses paroissiens qui l'attendent et de ses amis qui le désirent.

13 avril.—Retour aussi de la fête patronale de M. le professeur de Philosophie. M. H. Cousineau dit la messe de communauté pendant laquelle le grand chœur exécute les plus beaux morceaux de son répertoire. En classe, les élèves ont honoré leur professeur par une soutenance orale sur la spiritualité de l'âme. *Bis repetita placent !*

15 et 17 avril.—Deux dates rendues mémorables par la mort presque soudaine de nos deux gros chiens, Pataud et César. Ils nous avaient accoutumés depuis si longtemps à les voir venir à notre rencontre lorsque nous franchissions le seuil de la porte que leur mort inopinée ne fut rien moins qu'une surprise. D'autant que tout porte à croire que ces pauvres bêtes, bien inoffensives pourtant, ont succombé victimes de l'humaine malice ; on les avait empoisonnées. Dieu nous préserve désormais d'une semblable *épizootie* !

César et Pataud avaient vu le jour ensemble, sous l'ancien régime, au vieux collège, dans le courant de l'année 1875-76. Le premier avait le poil noir, était gros et replet, d'une humeur assez agressive et généralement peu prodigue d'affections. Le second au poil gris-fauve était plus élancé, mais beaucoup moins élégant bien nommé *pataud* : c'était le nom

et la
avait
plus.
de la
lité.
vu so
Patau
rien f
"mal
ractér
tait su
gnée a
ouvert
soudai
vibrat
plus.
c'en e
portan
dogues
qu'avec
aux ser
nement
chiens
sic ! Pa
19 av
quel on
nelle et
aussi fai
seur ava
grecque
contracté
escriiné
novices,
ceux qui
queurs e
P. Labon
nera vobi
21 avri
vailler à
tinées. Il
vie. Des é
La gravité
rager à le
heureux fi
25 avril
grand et b
les tons, s'
les cœurs.
donner Pâ

et la chose. Habituellement en bons termes avec son frère, il avait pourtant les sens vifs ; une fois outré, il ne se connaissait plus.—César, quand il lui en tenait, pour ses *hommes* au cours de la promenade était, dit-on, pétri de gentillesse et d'amabilités. Outre qu'il savait "donner la main," on prétend l'avoir vu souvent porter la gracieuseté jusqu'à effleurer un sourire. Pataud, au contraire, n'avait jamais rien appris. Ne sachant rien faire d'utile, pas même aboyer en son temps, *il gardait "mal" la porte et s'en acquittait bien* (FLORIAN). Son trait caractéristique était, ce semble, l'impressionnabilité. Ce trait s'était surtout manifesté depuis qu'un malencontreux coup de cognée appliqué sur le front et un autre sur la croupe lui eurent ouvert la bosse de l'originalité. Sa joie était bruyante et toute soudaine ; son système nerveux semblait reproduire toutes les vibrations, une image tant soit peu frappante ne s'en effaçait plus. Un jour, il est témoin des gambades d'un ours dressé, c'en est assez, malheur au premier venu qu'il rencontrera portant capot de fourrure, il le prend pour l'ours ! Quels dogues intéressants, n'est-ce pas, nous avons là ! sans compter qu'avec eux, nous n'aurions jamais été dans le cas de recourir aux services du prodigieux M. Pasteur : car, ils étaient certainement réfractaires à l'hydrophobie ces deux incomparables chiens qui montrèrent toujours tant d'avidité pour le bain... *sic ! Pauvre César ! Pauvre Pataud !*

19 avril.—Grand concours dans la classe de *Quatrième*, auquel ont assisté M. le Supérieur, M. le Directeur, M. Délinelle et M. le Préfet des Études. Afin d'exercer la mémoire et aussi faire travailler le jugement de ses élèves, M. le Professeur avait organisé une grande *concertatio* sur la grammaire grecque (Congnet) depuis le commencement jusqu'aux *verbes contractes*. Deux heures durant, nos jeunes hellénistes ont escrimer l'un contre l'autre. Aussi, malgré leurs élans encore novices, s'est-il brisé plus d'une lance... Voici les noms de ceux qui nous ont paru se signaler davantage parmi les vainqueurs et les vaincus : H. Martel, A. Rodrigue, A. Marcotte, P. Labonté, Z. Graton, J. Monet, D. Gauthier... *Vestra munera vobis certa manent, pueri !*

21 avril.—Nos 22 philosophes entrent en retraite pour travailler à mieux connaître ou confirmer davantage leurs destinées. Il n'est peut-être pas de moments plus sérieux dans la vie. Des élèves de Philosophie ont coutume de le comprendre. La gravité qu'on doit attendre d'eux, ne peut que nous encourager à leur continuer une faveur si capable d'assurer les plus heureux fruits pour l'avenir.

25 avril.—Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! c'est toujours le grand et beau chant du saint jour de Pâques, modulé sur tous les tons, s'épanouissant sur toutes les figures, ressuscitant tous les cœurs. Cette année on dirait que tout concourt pour nous donner Pâques en fleurs.

26 avril.—Reprise des travaux de la nouvelle Église. On s'apprête, ce matin, à installer une énorme grue à vapeur sur un bâti en grosses pièces de vingt cinq pieds de hauteur. De ce respectable perchoir la puissante machine pourra promener son long cou partout au-dessus des murs d'entourage, et distribuer leur pâture, je veux dire les pierres et le mortier, aux nombreux ouvriers maçons qu'on y verra s'agiter. Gare ! s'il vous plaît ; et le ciel nous préserve de tout accident déplorable !

Pendant qu'on entassera ainsi pierre sur pierre, on ne laissera pas sans doute d'assembler toutes ces longues pièces de bois de charpente dont on a encombré, durant l'hiver, l'ancienne cour des *petits*. L'ancienne cour des *petits* : voilà un endroit qui a vraiment changé de face et de destination depuis un an. Il y aura encore du bruit, des va et vient dans ce lieu si longtemps témoin des ébats d'un petit peuple en délire ; mais les coups d'équerre et de ciseau, les bruits de la hache du charpentier, ce sera plus mesuré, plus solide, plus utile.

27 avril.—Nous traversons un mois riche en fêtes patronales. Aujourd'hui c'est le tour de M. Anthime Corbeil, procureur et économiste de la maison. Cette fête advenant *post longum jejunium* nous ménage plus d'une douceur : car il est bien permis à un économiste d'être un peu prodigue le jour de sa fête....

Ad multos annos !

29 avril.—C'est jeudi, le plus beau jour de la semaine et, il va sans dire, joie et lumière partout. Mais que veulent dire ces battements de mains, ces longues salves d'approbation qui se font entendre vers 2 heures P. M ? et cette procession qu'on voit défilier (voie château Morris) avec drapeaux flottants et d'un pas accéléré ? Ah ! je l'oubliais ; le sort en est jeté : l'antique et traditionnelle fête au sucre est dans l'ordre du jour ! Du sucre, du sucre, (pas trop n'en faut.... pourtant) il y en a là-bas, dans le grand ravin de la ferme Bouchanelle d'heureuse mémoire !... *Ibant perituri...*

MONSIEUR J. S. ST-AUBIN, Ptre.

Monsieur J. S. St-Aubin était né à Saint-Laurent, le 24 août 1813. Il fit ses études dans l'institution naissante de M. Ducharme. Il y arriva en 1834. Comme il commençait ses classes à un âge où les autres les finissent d'ordinaire, il n'y eut que des succès modestes ; mais sa vertu, son application au travail et la solidité de son jugement suffirent pour le faire juger digne de l'état ecclésiastique. Il prit la soutane et reçut la tonsure le 14 mars 1841, avant même d'avoir terminé sa philosophie. Il fit son cours de théologie tout en professant le français au *collège jaune*. Ordonné prêtre le 21 décembre 1844, il exerça les fonctions de vicaire à Varennes et à Vaudreuil, puis fut nommé curé en 1847 à Saint-Félix-de-Valois. Il fut transféré de là à la cure de Saint-Norbert en 1859, puis à celle de la Pointe-Clairé en 1881.

Il se fit remarquer dans ses diverses paroisses par son zèle actif, par son esprit d'ordre, de régularité et de travail. La fermeté et l'énergie étaient les traits distinctifs de son caractère. Il savait vouloir, et ce qu'il voulait, il savait l'entreprendre et le mener à terme. Il appliqua ces qualités à l'administration des affaires de fabrique comme au gouvernement des âmes. Ses aptitudes spéciales semblèrent le désigner pour une tâche toujours délicate et difficile dans nos paroisses, celle de la construction de l'église. Aussi ce fut l'œuvre principale que M. St-Aubin eut à accomplir dans les trois paroisses qui lui furent confiées. Il n'eut pas le temps à Saint-Félix de terminer l'église qu'il y avait commencée, mais à Saint-Norbert il put donner toute la mesure de son talent et de son zèle pour la maison de Dieu. Il y avait trouvé une chapelle en bois, pauvre et délabrée : le 4 août 1877, il présentait à sa paroisse et à l'Evêque une église d'un style simple mais gracieux, achevée en toutes ses parties, décorée avec goût et pourvue de tout ce qui est nécessaire pour donner de la pompe et de l'éclat aux solennités religieuses. Cette journée du 4 août vit une triple cérémonie à St-Norbert ; la consécration de l'église, la bénédiction de trois cloches et l'érection d'un chemin de la croix. Ce fut une grande fête. Deux évêques s'y trouvaient présents avec un nombreux clergé. M. le Curé y avait convié non seulement ses paroissiens, mais un grand nombre d'amis et le Séminaire de Sainte Thérèse. Nos musiciens s'y trouvèrent pour faire retentir de leurs joyeuses fanfares les échos de Saint-Norbert. Directeurs, professeurs et élèves, nous pûmes jouir pendant deux jours de l'exquise hospitalité de l'excellent curé, et lui, de son côté, jouissait de la splendeur donnée à cette fête qui couronnait pour lui le travail de plusieurs années.

Quatre ans plus tard, M. St-Aubin fut appelé à la cure de la Pointe-Claire, où il y avait encore une église à construire dans des circonstances particulièrement difficiles. Si petite qu'on lui fit sa part de travail dans cette construction, elle ne laissa pas de lui causer de vives sollicitudes qui, jointes à d'autres soucis, développèrent une maladie de cœur et minèrent promptement une santé jusque-là si robuste. Souffrant de corps et d'esprit, mais toujours énergique, M. St-Aubin voulut rester jusqu'à la fin à la peine et au travail. Le 14 février, qui était un dimanche, tout affaibli qu'il était, il dit encore la sainte messe ; mais à trois heures de l'après-midi, il fut pris d'une défaillance soudaine pendant qu'il récitait son bréviaire, et il expira laissant à peine au prêtre qui avait fait ce jour-là les offices publics de la paroisse, le temps de lui donner une dernière absolution et l'extrême-onction.

Le service funèbre fut célébré le 17 février, à la Pointe-Claire, par Sa Grandeur Mgr de Montréal, ayant comme

On sur
De me-
et
aux
s'il
de l
ais-
de
en-
puis
lieu
ire ;
edu
ales.
reur
gum
per-
te....

st, il
dire
tion
sion
flot-
est
rdre
tant)
nelle

e 24
le M.
t ses
il n'y
ation
faire
reçut
ré sa
unt le
1844,
reuil,
il fut
celle

prêtre assistant M. N. Maréchal, curé de Notre-Dame de Grâce, et comme diacres d'honneur MM. N. Piché, curé de Lachine, et le R. P. Beudet, curé de Saint-Laurent. Le diacre et le sous-diacre d'office étaient MM. Proulx, chapelain, Montréal, et H. Cousineau, du Séminaire de Sainte-Thérèse. Étaient présents au chœur : MM. J. Donnelly, de l'Evêché ; A. Nantel, Supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse ; F. Perrault, curé de Sainte-Geneviève ; Laberge, curé de l'Île Bizard ; Leblanc, curé de St-Martin ; Lonergan, curé de Ste-Brigide, Montréal ; Leclerc, curé de St-Joseph, Montréal ; Chevreuil, curé de Ste-Anne du Bout de l'Île ; Descarries, curé de St-Henri, Montréal ; Lecourt, Curé de la Longue-Pointe ; Savariat, chapelain, Montréal ; Lafortune, chapelain, Lachine ; Cadot, vicaire, Notre-Dame de Grâce ; Castonguay, vicaire, Ste-Cunégonde ; Tellier, vicaire, Ste-Cécile ; Graton, vicaire, Île Bizard ; R. P. Rochon, Ste-Geneviève.

M. St-Aubin a voulu que ses restes reposent à Saint-Félix de Valois, sa première paroisse. C'est là qu'ils ont été transportés le 17 février et inhumés le lendemain à la suite d'un service solennel, chanté par M. J. P. Bélaïr, curé des Cèdres et auquel assistaient plusieurs membres du clergé. Les paroissiens étaient venus en foule pour recevoir à la gare les restes du vénéré défunt ; ils assistèrent plus nombreux encore aux funérailles, témoignant d'une manière touchante combien était vivace encore dans leurs cœurs, après vingt-sept ans de séparation, le souvenir de leur ancien curé.

M. St-Aubin a laissé en mourant des épargnes assez considérables ; elles sont partagées, par son testament, entre les œuvres auxquelles il avait voué une affection particulière, l'éducation, les fondations de messes et la propagation de la foi. Il s'est assuré ainsi dans la maison où il avait reçu l'éducation et dans les paroisses qu'il avait, desservies, un souvenir de reconnaissance qui fera toujours bénir sa mémoire !

PROPOS DIVERS.

Optime merito.—Les élèves de Seconde et de Troisième seront aussi favorisés, cette année, que leurs confrères de Rhétorique et de Philosophie. Un prix spécial, une médaille d'honneur est offerte à leur émulation. Ils sont redevables de cette faveur, les premiers, à M. le Curé de Papineauville, E. Rochon ; les seconds, à leur ancien professeur, M. J. Mallette, vicaire de Berthier. Nous nous unissons aux élèves pour féliciter ces messieurs de l'attention qu'ils portent aux fortes études et pour les remercier de leur généreux penser.

Nos musées.—Nous avons aussi des remerciements à offrir à M. Desmarchais, médecin dentiste, de la Côte des Neiges, pour la jolie collection d'oiseaux qu'il nous faisait parvenir dans le courant de l'hiver. En même temps qu'il fait à nos pauvres musées un don précieux, M. Desmarchais nous transmet un de ses souvenirs les plus chers, puisqu'il avait

con
ava
tiqu
C
enc
E
en
ven
aux
les
para
RÉ
De
Rn
comp
un th
positi
Préfo
SEC
(H. J
Tro
Boisso
latin
Séguin
QUA
Martel
tine
CINQ
SIXIÈ
X. Aucl
Leclair,

PARFA
Auclair
Coady ;
TRÈS-B
veu ; C.
lon ; A. I
PRESQU
S. Turcoi
Labonté ;
Gagnon ;
Gagnier ;
Wilson ;
O. Desjard
ien ; J. B
ardins ;
Lefebvre ;

commencé cette collection dès ses années de collège, et qu'il avait même construit de ses propres mains, étant élève, l'antique buffet vitré où il a disposé ses groupes...

Cinquante oiseaux c'est beaucoup, mais on peut en mettre encore!

ECHOS DES FERMES.—*Une Influence néfaste.*—Étant donné, en dépit des prévisions à long terme, un printemps relativement très précoce, une température superbe, l'étable mettant aux jour des prodiges... *mais*, d'un autre côté (*that's the point*), les "AJETS" ?... ?... en pleine déroute depuis un gros mois et paraissant enfoncés à tout jamais... Que sera 1886 ?

Réponse: Une année d'abondance.

Devoirs inscrits au cahier d'honneur.—Mars et Avril.

RHÉTORIQUE.—*Un thème anglais*; (F. Desrivères); Une composition latine et une composition française (E. Auclair); un thème latin et une version grecque (D. Nepven); une composition française (E. Gravel, J. Boisseau, O. Payment et A. Préfontaine); un thème latin (D. Sigoin).

SECONDE.—Une composition française et une version latine (H. Joannet); une version latine (A. Gagnon).

TROISIÈME.—une version anglaise et un thème latin (G. Boissonneau); une rédaction latine (N. Dubois); un thème latin (R. Gravel et W. Deschambault); une version latine (L. Séguin).

QUATRIÈME.—Un thème latin (J. Monet, A. Wilson et A. Martel); thème anglais (L. Prince-Lebeuf); une version latine (Z. Graton).

CINQUIÈME.—Un thème latin (T. Ouimet et A. Robillard).

SIXIÈME.—Un thème latin (E. Lefebvre J. Beaulieu, F. X. Auclair, J. E. Leclair et E. Groulx); une version latine (J. E. Leclair, P. Cousineau, D. Bastien, E. Villeneuve et A. David).

NOTES DE CONDUITE.

PARFAITEMENT BIEN.—J. Dunn; A. Lessard; E. Monet; E. Auclair; E. Benoit; A. Beaudin; J. Doucet; L. Roy; M. Coady; Z. Perreault.

TRÈS-BIEN.—O. Graton; P. Roch; A. Charbonneau; D. Nepveu; C. Poissant; A. Cloutier; N. Dubois; Z. Graton; G. Pilon; A. Latour.

PRESTQUE TRÈS-BIEN.—A. Aubry; O. Cloutier; O. Corbeil; S. Turcotte; J. Boisseau; A. Desjardins; L. Gagnon; F. X. Labonté; E. Ladouceur; A. Préfontaine; E. Campeau; A. Gagnon; H. Joannet; J. Ouimet; W. Deschambault; Léandre Gagnier; D. Gauthier; H. Labonté; J. Monet; A. Papineau; A. Wilson; O. Wilson; N. Bigras; J. Chapleau; A. Desjardins; O. Desjardins; G. Maillet; A. Robillard; V. Thérien; H. Bastien; J. Beaulieu; Ph. Cousineau; A. Deschambault; J. Desjardins; H. Éthier; E. Groulx; W. Leblanc; J. Leclerc; E. Lefebvre; A. Paquin; J. Trottier; L. Germain; A. Savignac.

PREMIERS DE SEMAINE.

PHILOSOPHIE.—*Psychologie*.—1^{er} A. Jasmin; 2^e E. Monet; 3^e H. Schetagne; 4^e A. Lessard; 5^e A. Aubry.—*Minéralogie*.—1^{er} A. Lessard; 2^e E. Benoit; 3^e A. Jasmin et J. Cloutier; 4^e P. Roch; 5^e E. Monet.

RHÉTORIQUE.—*Discours français*.—1^{er} E. Auclair; 2^e J. Boisseau et E. Gravel; 4^e D. Sigoin; 5^e L. Goyette; 6^e E. Dagenais.—*Thème latin*.—1^{er} D. Nepveu et D. Sigoin; 3^e E. Auclair et C. Poissant; 5^e J. Boisseau; 6^e E. Dagenais.—*Version grecque*.—1^{er} D. Nepveu; 2^e E. Dagenais; 3^e J. Boisseau; 4^e E. Auclair; 5^e A. Préfontaine.—*Anglais*.—1^{er} F. Desrivères; 2^e E. Auclair et C. Poissant; 4^e A. Desjardins; 5^e J. Boisseau et D. Sigoin.

SECONDE.—*Composition française*.—1^{er} H. Joannet; 2^e N. Joubert; 3^e Jos. Thérien, 4^e P. Filion; 5^e Jos. Ouimet.—*Discrète de Lhomond* (Explication).—1^{er} Jos. Ouimet et H. Joannet; 3^e B. Benoit; 4^e E. Campeau; 5^e A. Gagnon.—*Précipies de Littérature*.—1^{er} A. Marchand; 2^e H. Joannet; 3^e B. Benoit; 4^e Jos. Ouimet; 5^e Jos. Thérien.—*Thème Anglais*.—1^{er} A. Gauthier; 2^e Jos. Ouimet; 3^e H. Joannet et E. Alarie; 5^e B. Benoit.

TROISIÈME.—*Thème latin*.—1^{er} W. Deschambault et R. Gravel; 2^e N. Dubois; 3^e A. Guénette; 4^e L. Séguin.—*Version latine*.—1^{er} G. Boissonault; 2^e R. Gravel; 3^e A. Guénette; 4^e H. Gaboury.—*Histoire ecclésiastique*.—1^{er} G. Boissonault; 2^e R. Gravel; 3^e N. Dubois; 4^e J. Danis.—*Anglais*.—1^{er} A. Bécharde; 2^e R. Gravel; 3^e L. Séguin; 4^e W. Deschambault.

QUATRIÈME.—*Tenue des Livres*.—1^{er} D. Gauthier; 2^e J. Monet, 3^e Z. Graton et A. Wilson; 4^e L. Roy; 5^e C. Campeau.—*Grec*.—1^{er} Z. Graton et J. Monet; 2^e C. Campeau; 3^e L. Roy; 4^e T. Campeau; 5^e J. Lapierre.—*Version latine*.—1^{er} Z. Graton; 2^e J. Monet et A. Wilson; 3^e F. Labonté et J. Labrosse; 4^e C. Campeau; 5^e E. Simard.—*Anglais*.—1^{er} J. Monet; 2^e J. Routhier et A. Wilson; 3^e Z. Graton et V. Gaudet; 4^e C. Campeau; 5^e E. Léonard.

CINQUIÈME.—*Version latine*.—1^{er} T. Ouimet; 2^e H. Girouard; 3^e N. Bouffard; 4^e V. Thérien; 5^e G. Maillet et J. Waddel.—*Thème latin*.—1^{er} H. Girouard et A. Robillard; 3^e G. Maillet; 4^e T. Ouimet et H. Pelletier.—*Thème français*.—1^{er} H. Girouard; 2^e T. Ouimet et V. Thérien; 4^e A. Cornéliier; 5^e H. Pelletier et J. Waddel.—*Arithmétique*.—1^{er} T. Ouimet; 2^e G. Maillet et A. Robillard; 4^e H. Girouard; 5^e V. Thérien et S. Lonergan.

SIXIÈME.—*Thème latin*.—1^{er} E. Groulx et E. Lefebvre; 2^e F. X. Auclair; 3^e T. E. Villeneuve; 4^e H. Bastien, Alb. Germain, J. E. Leclair et Z. Perreault.—*Version latine*.—1^{er} T. E. Villeneuve; 2^e Z. Perreault; 3^e J. Beaulieu; 4^e P. Cousineau.—*Histoire Sacrée*.—1^{er} E. Lefebvre; 2^e A. Paiement; 3^e P. Cousineau, Alb. Germain, W. Grand-Maitre et Z. Perreault.—*Anglais*.—1^{er} D. Bastien et E. Lefebvre; 2^e W. Leblanc et Z. Perreault; 3^e W. Grand-Maitre; 4^e C. Alain.